

POURQUOI NE VOUS FAITES-VOUS PAS RECEVOIR DANS LA CONFRÉRIE DU ROSAIRE ?

I—*Cela n'est pas nécessaire pour le salut ; en observant les commandements et en remplissant mes devoirs d'état, je me sauverai, et cela suffit.*

Sans doute la récitation du Rosaire, pratique principale de la Confrérie, n'est pas absolument nécessaire pour le salut, mais elle le facilite singulièrement. Et pourquoi ? A cause des nombreuses grâces dont elle est le canal. Plusieurs seront damnés pour avoir négligé cette source précieuse de bénédictions, et beaucoup d'autres seront au Paradis, qui sans elle n'y seraient jamais parvenus. Soyez prudent. Sans le Rosaire, vous êtes en grand danger de vous perdre. Avec le Rosaire, fussiez-vous aux portes de la mort, vous vous dégageriez de ses étreintes et vous sauverez votre âme. Qui sait ? Peut-être votre salut éternel tient-il à cette unique condition.

II—*Le Rosaire est une prière trop longue ; je ne pourrai jamais m'y assujettir.*

Ne vous effarouchez pas, je vous prie ; au fond, on vous demande très peu. Il n'est pas question d'un rosaire entier ni même d'un simple chapelet à réciter chaque jour ; il s'agit seulement des quinze dizaines du Rosaire à réciter UNE FOIS PAR SEMAINE. Et ces quinze dizaines, vous êtes libres de les dire ou d'un seul trait, ou en trois chapelets différents, ou même en dizaines séparées les unes des autres, aux jours et aux heures qu'il vous plaira. Trouvez-vous commode, par exemple, de satisfaire à votre charge le dimanche ? Vous pouvez sans scrupule, réciter vos trois chapelets à la messe d'obligation et à vêpres. Probablement, ce sera pour vous un moyen d'assister avec plus d'attention et de dévotion aux divins offices. Préférez-vous dire une dizaine séparément ? Récitez les trois premières dizaines le dimanche, les douze autres, les six jours qui suivent, deux chaque jour, soit ensemble, le matin ou le soir, soit en particulier une le matin, l'autre le soir. En répartissant les dizaines de cette façon, vous êtes sûr le samedi d'avoir dit le Rosaire entier de la semaine.

III—*Mais il faut dire chaque dizaine en l'honneur d'un mystère spécial. Je ne connais pas ces mystères, je ne me les rappellerai pas, je m'embrouillerai, et je me sens incapable d'y penser convenablement.*

Les mystères du Rosaire ne sont pas difficiles à apprendre ni à retenir. En trois séries, chacune de cinq points, ils forment l'histoire